

# marie claire

WWW.MARIECLAIREMAISON.COM

## Maison

**EN NORMANDIE,**  
LE RAFFINEMENT D'UNE  
EXPERTE EN TISSUS

**RANGEMENTS :**  
LES MEUBLES À TIROIRS

**REVUE DE CANAPÉS :**  
PRIORITÉ AU CONFORT

**NOUVEAUTÉS :** OBJETS  
CHROMÉS, SIÈGES RELAX...

**SALLES DE BAINS :**  
LES VASQUES EN VEDETTE

OCTOBRE 2003


T 02094 - 384 - F: 4,50 €











# Un abri de sable et de sel

AU CŒUR DU DÉSERT ÉGYPTIEN, DANS L'OASIS DE SIWA, L'ADRÈRE AMELLAL, HÔTEL PARFAITEMENT ÉCOLOGIQUE, A ÉTÉ MODELÉ DANS LA TERRE COMME UN LABYRINTHE MINÉRAL, POUR MIEUX SE PERDRE ENTRE VOÛTE CÉLESTE ET VAGUES DE DUNES.

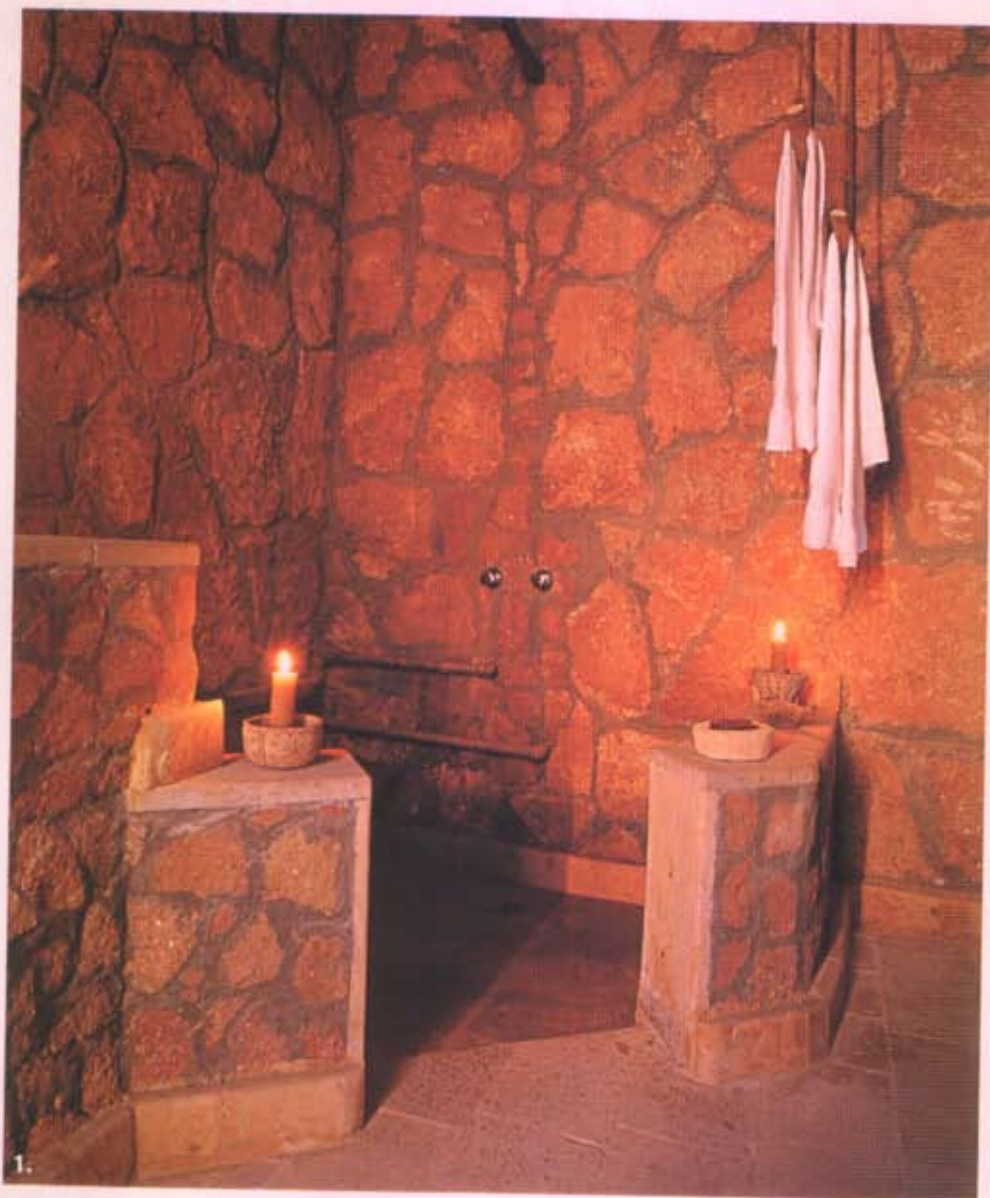
*Par Jean-Pascal Billaud. Photos Deidi von Scharwen*

1. RENOUANT AVEC DES TECHNIQUES VIEILLES DE 2 500 ANNÉES, ce caravansérail contemporain a été bâti au bord de l'oasis de Siwa entre un lac sale et des vergers d'oliviers et de palmiers dattiers arrosés de sources fraîches.

2. LE DÔME À CIEL OUVERT DU BAR EST HÉRISSÉ DE GALETS DE SEL provenant du lac voisin, incrustés dans des briques d'argile.



Un séjour  
d'une luxueuse  
simplicité au  
plus près des  
traditions  
hospitalières  
des Berbères  
du désert.



20

**1. DANS LES SALLES DE DOUCHE**

dallées de pierres dorées,  
les draps de bain sont accrochés à  
des branches suspendues  
à des cordelettes de chanvre.

**2. COMME DANS LES MAISONS**

**LOCALES**, la chambre, enduite d'argile  
aux éclats de sel, est percée de  
minuscules lucarnes aux volets en bois.  
Literie en coton égyptien sur une  
estrade en jonc de palmier,  
tapis berbères tissés localement.

"Au-delà d'un hôtel, l'oasis Adrère Amellal (la montagne blanche) est une rencontre aménagée dans le désert entre l'homme, la nature et la civilisation berbère", répète assidûment le docteur Mounir Neamatalla, humaniste égyptien qui a conçu cette résidence pour voyageurs épris d'aventure et d'espaces vierges aux portes de l'oasis de Siwa. Un ensemble magique de lacs salés bleus comme les mers du Sud, de sources fraîches, de palmiers et d'oliviers qui s'épanouissent sous des falaises de calcaire, dans les vagues de dunes de l'océan de sable qui s'étend entre la Libye et le Nil.

Cette oasis légendaire vit passer, il y a déjà 2300 ans, Alexandre le Grand, venu y consulter un des oracles les plus performants de l'Antiquité pour qu'il lui confirme qu'il était bien une créature d'essence divine, digne de conquérir le monde. Plus tard, la forteresse islamique de Shali, au cœur de l'oasis, fut dès le XIII<sup>e</sup> siècle un centre spirituel et stratégique qui rayonna sur le monde arabe.

Au fil des siècles, les huit cents kilomètres de pistes accidentées qui les séparaient du Caire protégèrent les modes de vie et l'artisanat berbères, les mettant ainsi à l'abri des hordes de touristes qui transformaient peu à peu le Nil en autoroute fluviale et pharaonique.

Quand Mounir Neamatalla - militant écologiste déjà engagé dans des projets qui tentaient de sauvegarder l'environnement menacé de son pays - découvrit Siwa à la fin des années 90, le mirage de l'oasis devint pour





REGARD UN ABRÏ DE SABLE ET DE SEL



Éclairée par des torchères, la falaise de calcaire sculptée par les siècles est un décor spectaculaire surgissant au-dessus du désert.

LES VISITEURS SE RASSEMBLENT DANS L'UN DES NOMBREUX SALONS, aménagé sous les étoiles autour d'un foyer circulaire réchauffant la fraîcheur nocturne.

lui un rêve possible : recréer un véritable village dont tous les savoir-faire ancestraux des habitants contribueraient à enchanter les visiteurs.

Ils utilisèrent pour les murs du "kershef", un matériau fait d'argile lacustre, de blocs de sel et de sable qui, entre les mains expertes des Berbères, fit bientôt onduler sous le soleil un dédale de maisons, de dômes, d'escaliers et de terrasses. Des galets de sel en hérissèrent les parois. Dans ce même sel extrait des mines voisines, ils taillèrent des plaques translucides pour filtrer les excès du soleil. Les troncs des palmiers fournirent les lourdes poutres des toitures. Quant au bois d'olivier, les menuisiers





**1. DES TERRASSES AU MOBILIER EN PALMIER** protégées par les roches de calcaire, ont été aménagées sur les flancs de la "montagne Blanche".

**2. LES RECOINS DE L'ARCHITECTURE EN TERRE DE L'HÔTEL** se prêtent à l'installation de grands divans de toile blanche propices au repos entre ombre et lumière.

en firent portes et fenêtres dont ouverture et fermeture s'agencèrent selon des techniques d'une simplicité évidente et séculaire. Et dans ce labyrinthe aux détours savamment planifiés, les vents du désert s'infiltrèrent pour en rafraîchir l'atmosphère. L'électricité et son cortège de comforts dits modernes furent bannis.

Pour des plaisirs plus quotidiens, on aménagea des jardins potagers où les cuisiniers locaux récoltèrent les ingrédients, évidemment biologiques, d'une cuisine servie dans des vaisselles de terre cuite émaillée. La décoration intérieure mêla luxe spartiate et sophistications discrètes: des branchages suspendus à des cordelettes devinrent penderies, les coffres de bois brut des caravaniers se métamorphosèrent en commodes, et les joncs de palme se tressèrent en estrades pour supporter des lits et des divans recouverts du plus frais des cotons égyptiens.

Mais au final, c'est encore le sel qui exalte pour l'éternité ces plaisirs archaïques. En éclats, en cristaux, en traînées poudreuses, il étincelle sous les rayons du soleil et rivalise avec les étoiles quand la nuit enveloppe de sa sombre clarté le silence du désert. J. - P. B.

**Pratique :**

Réservations Environmental Quality International :  
18 El Mansour Mohamed Street Zamalek, 11211 Le Caire,  
Égypte. Tél. : 202-738-1327 ; fax : 202-735-5489. E-mail :  
info@eqi.com.eg

Chambre dble 400 US\$, repas, boissons et excursions inclus.  
À lire : "Inside Africa", deux volumes dans lesquels Deidi von  
Shaewen a rassemblé quatre années de photographies des  
habitations les plus extraordinaires du continent africain. Éd.  
Tashen, 912 pages, 99,99 €.